



EXPOSITION

Julie Roussin Bouchard nous présente Michel Tyszblat

Pour une exposition au fare Manihini, à la fin novembre

Vendredi matin, chez Julie Roussin Bouchard, nous avons pu découvrir l'un des deux artistes qui va exposer, le 24 novembre, au Fare Manihini. En effet, nous avons voulu vous présenter l'artiste qui prendra place, en compagnie de Dominique Thiolat, sur les cimaises de cette salle d'expositions, pour quelques jours et pour le plaisir de tous les amateurs.

Ensuite, après avoir exposé, à plusieurs endroits en Europe, ces derniers six mois, Julie nous proposera ses œuvres personnelles et a déjà préparé son carton d'invitation.

D'expression très libre, Michel Tyszblat avait travaillé plus précisément, ces dernières années. Oui, ses personnages s'inscrivent dans des lieux, avec leurs objets de proximité. Au début, il y avait des moteurs, ou des télévisions, ou la femme, avec des objets, toujours plus présents. Cette expression, cette technique est libre, gestuelle et très personnelle à Michel Tyszblat, qui a fait disparaître ensuite les objets et l'homme et la femme sont, depuis omni-présents, sur ses toiles. C'est une sorte de focalisation que ce peintre a faite, sur ces personnages, et ainsi, ceux-ci ne sont plus du tout perdus, dans ce véritable monde de l'étrange.

En regardant bien cette peinture, on y découvre du mouvement et les divers instants, figés dans le temps vous feront imaginer le reste. Libre à vous de penser ce que cette œuvre veut dire.

Artiste parisien, il le restera définitivement

Né à Paris, le 3 juillet 1936, Michel Tyszblat vit et travaille dans la capitale française. Chevalier des Arts et Lettres, il reçoit, en 1969, le 1^{er} prix des Jardins de Pomone, puis en 1972, le 1^{er} prix de Vitry. En 1973 et 1978, ce seront respectivement les villes de Ostende, en Belgique et de Toulon qui récompenseront l'artiste.



Cet artiste parisien inscrira son nom dans les expositions de cette fin d'année, au fare manihini de Papeete.

De nombreuses expositions personnelles ont lieu, dès 1963, à la galerie Dumay, en 1965 à la galerie Riquelme et en 1966 et 1968, à la galerie Templon.

De 1971 à 1989, ce seront différents lieux, à Paris, en France et à l'étranger qui accrocheront les œuvres de l'artiste. De Rennes à Lille, de Bruxelles en Côte d'Ivoire pour un retour au salon de Mars, à la FIAC de la biennale de Paris, les pays visités sont nombreux et certains garderont quelques unes de ses œuvres.

Réflexions du docteur Jean Cournot

"Une certaine inquiétude n'est pas forcément mauvaise conseillère; elle vous oblige à considérer ce qui vous étreint et vous serre, cœur et ventre. Si vous vous laissez envahir, ensuite elle vous désarticule, elle vous casse la tête, les membres, les sens. Vous voilà en morceaux. Pire, ces morceaux de votre moi le plus foncier, vous larguent. Dès lors, l'âme défaite et le corps fendu, vous vous perdez; le lieu

de votre identité, de votre intimité, de votre cohésion se morcelle comme un miroir brisé. Aventure terrifiante au bord de laquelle tout un chacun peut vaciller, mais doit impérativement tenter de se reconstituer pour ne pas se dissoudre définitivement. Cet impératif de survie ne connaît ni la fuite, ni le sommeil, ça vous rattrape et ça vous réveille. Reste la mise en mots et en fantasmes; mais longtemps la parole risquera de tourner folle, le scénario intérieur de rester flou et la signification invalide....."

Chaque toile de Tyszblat porte un nom de femme ou d'homme et de "Jo Aquim" en 1989 à "Erme Afrodite" toujours en 1989, en allant vers "Adel Aïde" et "Care Oline" ou encore "Elle et Onor", on comprend mieux les formes et les couleurs de cet artiste, qui vit dans son univers. Abordé il y a une dizaine d'années, le diptyque vient renforcer l'impression double de clivage et de collision et articule la représentation dont une fraction seulement nous est donnée à voir. Et, quelque part, la toile se continue.

Dominique Thiolat à Tahiti, demain

Michel Tyszblat sera rejoint, dans quelques jours, par Domi-

inique Thiolat, un autre artiste de renom, qui passera plusieurs semaines en Polynésie. C'est par les vols AOM que ces deux artistes nous arrivent à Tahiti, et il est à souhaiter que cette compagnie aérienne aide, à nouveau, dans les prochains mois, à la venue de ces peintres en Polynésie.

Geste, action, principe vivant et mobile d'une expérience dynamique, les peintures de Dominique Thiolat forcent l'évidence et imposent une intrigue où nous nous trouvons engagés, d'abord parce que nous nous y retrouvons.

Chaque œuvre, quelle qu'en soit la technique (peinture, collage, lithographie....) participe à l'immédiate reconnaissance d'un univers formel rigoureusement construit et pourtant en continuelle mutation.....

Nous vous présenterons, dans quelques jours, cet artiste qui est né Blois, le 6 mars 1946, et qui vit et travaille à Paris, également.

Celui-ci est co-fondateur et membre du comité de rédaction de la revue "Documents Sur" et a démarré ses expositions, par la galerie Rencontres, à Paris, en 1975.



Plusieurs livres traitent des œuvres et des expos de cet artiste de renommée, Michel Tyszblat.

